



Synonymie et homonymie attitudinale en tchèque et en français

Jana Mejvaldová¹, Petr Horák²

¹Institut de Phonétique, Université Charles, Prague

²Institut de Radiotechnique et Electronique, Académie des Sciences, Prague
mejvaldo@ff.cuni.cz, horak@ure.cas.cz

Abstract

In this paper we try to demonstrate communicative and language functions of prosodic expressions of attitudes. In addition to the universal expressions, which are comprehensible regardless of the mother tongue, there exist the prosodic realizations typical of a particular language. This ones function as language signs, whose principal quality is arbitrariness. As in the case of verbal signs, the relation between prosodic signs and their meaning is not symmetrical. Even within one and the same language, there can be found frequent cases of synonymy or homonymy. In the communication between two speakers, where at least one of them is not speaking his mother tongue, the situation is more complicated.

1. Introduction

Dans la langue parlée, le message verbal est nécessairement complété ou enrichi par l'information apportée par la prosodie. Outre l'information sur la modalité du discours (déclaration, question, ...), la prosodie fournit des informations sur le locuteur, telles que l'âge, le sexe, l'état physique et psychique [3]. En plus de ce type d'information qui sont inséparables de tout message sonore et présentes indépendamment de la volonté du locuteur, le locuteur peut encoder volontairement d'autres informations : son attitude par rapport à ce qu'il dit ou à l'égard de son interlocuteur, etc.

Les recherches récemment effectuées [7], [8] ont montré qu'il existe, dans le système des expressions prosodiques des attitudes, une certaine hiérarchie dans l'universalité de ces expressions. Les expressions prosodiques des attitudes qui sont identifiées par les auditeurs de langues maternelles différentes sont considérées comme universelles. Elles sont caractérisées par un degré élevé de la motivation par les émotions correspondantes : les expressions prosodiques des émotions sont conditionnées par les changements physiologiques accompagnateurs, tels que le changement du rythme cardiaque et respiratoire ou augmentation de la tension musculaire. Les expressions prosodiques des attitudes qui se font identifier d'une manière universelle (quelle que soit la langue maternelle de l'auditeur) montrent une motivation par les émotions.

2. Prosodie en tant que signe

D'autres expressions prosodiques attitudinales se montrent plus étroitement liées au système prosodique de la langue. Leur rôle et fonctionnement dans la communication peuvent être comparés à ceux des signes de langue. Les expressions prosodiques attitudinales sont arbitraires, sans une relation forte à la réalité extralinguistique, et leur compréhension est limitée à une communauté linguistique définie.

Il y a, évidemment, certains types « de transition » de la prosodie attitudinale. Ils se trouvent aux confins des expressions universelles et arbitraires, conventionnelles.

2.1 Prosodie arbitraire

Malgré leur caractère arbitraire, la convention dans l'utilisation des expressions prosodiques des attitudes n'est pas définie strictement, comme c'est le cas pour les signes verbaux. L'utilisation des différents types de la réalisation prosodique est liée à l'habitude du locuteur, à son idiolecte et son naturel. Ainsi, une prosodie attitudinale peut être interprétée de différentes manières en fonction des habitudes de l'auditeur. Dans la communication dans une langue étrangère, cette tendance se croise avec le fait qu'il peut s'agir de schémas inexistant dans la langue maternelle.

3. Expérience

Cette communication est basée sur une expérience effectuée avec deux corpus parallèles - français et tchèque. Les locuteurs avaient pour tâche d'exprimer dans les deux langues huit attitudes (neutralité, joie, admiration, surprise, ennui, tristesse, colère, peur) en remaniant uniquement la prosodie de la phrase ; le contenu verbal restant le même. Les auditeurs devaient identifier l'attitude exprimée uniquement d'après la prosodie utilisée. Les auditeurs ont été divisés selon deux critères :

- 1 leur langue maternelle
- 2 connaissance (oui ou non) de la langue utilisée.

Nous avons ainsi obtenu les groupes d'auditeurs suivants :

- les auditeurs français qui ne comprenaient pas le tchèque ;
- les auditeurs français qui comprenaient pas tchèque ;
- les auditeurs tchèques qui ne comprenaient pas le français ;
- les auditeurs tchèques qui comprenaient le français.

Cette division a permis de déterminer dans quelle mesure la prosodie est autosémantique, c'est-à-dire, en quelle partie

l'attitude qu'elle véhicule peut être bien identifiée (en accord avec l'intention du locuteur). En outre, nous avons pu évaluer l'importance de la connaissance de la langue utilisée pour l'identification correcte des attitudes exprimées par la prosodie. Ce point de vue a été développé dans autres études [6, 7].

A partir du comportement des locuteurs pendant l'enregistrement des corpus et leur choix de schémas prosodiques pendant l'encodage des attitudes, ainsi qu'à partir des tendances des auditeurs pendant l'identification des attitudes, nous avons pu définir les principaux types de la synonymie et de l'homonymie attitudinales. Nous avons exclu les déviations individuelles en vue d'obtenir les cas pertinents pour la synonymie ou l'homonymie.

4. Synonymie attitudinale

La synonymie est liée plutôt à la production de la parole: au début il y a un sens concret, ou un message, que le locuteur veut communiquer. Par sa réalisation sonore, il effectue un choix entre plusieurs possibilités d'expression. Dans les deux langues en question, la réalisation prosodique peut être plus ou moins proche ou éloignée du centre sémantique (cf. Fig. 1)

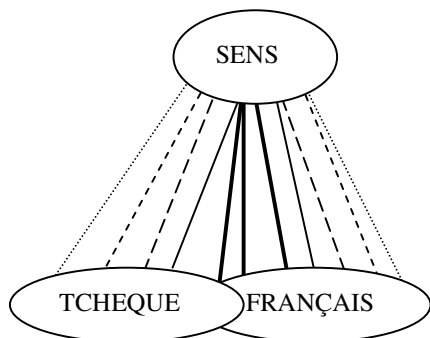


Figure 1 : Schéma général de la synonymie attitudinale entre les deux langues.

Comme exemple d'une synonymie attitudinale, nous citons le cas d'expression prosodique de l'attitude « joie ». L'expression prosodique de cette attitude qui est bien identifiée par les auditeurs de différentes langues maternelles, est caractérisée par le niveau moyen de F0 plus élevé, une haute mélodicité, des variations de l'intensité et de l'intonation et par un débit légèrement accéléré [6]. Les réalisations prosodiques de la joie qui correspondent à ces critères sont généralement bien identifiées par tous les auditeurs et représentent l'universalité dans les expressions des attitudes. Elles se situent, sur la figure 1, à l'intersection des deux systèmes.

L'identification des réalisations prosodiques qui ne correspondent pas entièrement à cette description est limité à la communauté linguistique du locuteur : les figures 2 et 3 montrent respectivement l'expression de la joie pour les francophones et pour les tchécophones.

Les réalisations prosodiques présentées ci-dessous se situent, sur le schéma de la synonymie, aux extrémités.

Du côté de la perception, plusieurs réalisations prosodiques renvoient au même sens, elles sont identifiées comme une seule et même attitude. Les réalisations bien identifiées, compréhensibles aux auditeurs de différentes langues maternelles se trouvent au centre. Elles représentent les universalités prosodiques, communes à plusieurs langues non apparentées.

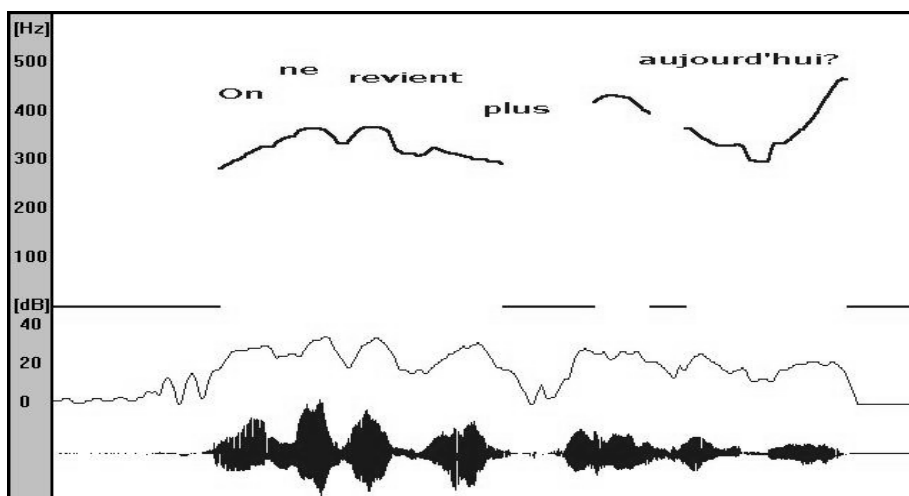


Figure 2 : Expression prosodique de la joie identifiée par les auditeurs français. [fr\mejvaldo1.wav](#)

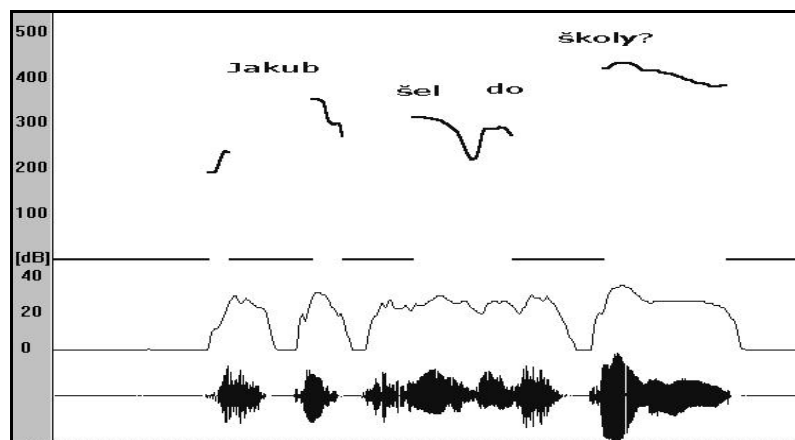


Figure 3 : Expression prosodique de la joie identifiée par les auditeurs tchèques. [cz\mejvaldo2.wav](#)

5. Homonymie attitudinale

Comme pour l'homonymie verbale, pour l'homonymie prosodique une réalisation sonore renvoie à plusieurs sens ; elle peut être interprétée comme plusieurs attitudes en fonction de la langue maternelle ou des habitudes discursives des auditeurs.

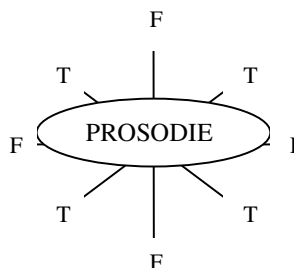
Selon la façon dont les réalisations prosodiques ont été interprétées, on peut distinguer deux types de base d'homonymie attitudinale :

1. Une réalisation prosodique renvoie, dans chacune des deux langues observées, vers deux attitudes différentes, relativement éloignées. Dans le cadre d'une langue, le sens de la réalisation prosodique est clair et univoque :



Pour illustrer ce type de l'homonymie attitudinale, nous présentons ici l'exemple d'une réalisation prosodique qui a été identifiée, par les auditeurs français, comme expression de l'ennui, tandis que les auditeurs tchèques l'ont identifiée comme l'expression de la colère (fig. 4).

2. Le champ sémantique d'une réalisation prosodique est plus riche même dans le cadre d'une langue. La distribution et la distance entre les sens est une variable. Il s'agit, dans ce cas, des expressions prosodiques les moins conventionnalisées dans une langue.



Ce type d'homonymie peut être illustré par l'exemple suivant (fig. 5). Il présente une réalisation dont l'identification pendant les tests auditifs s'est avérée incertaine et dispersée entre plusieurs attitudes à travers les deux langues observées. Cette phrase a été réalisée avec l'intention d'exprimer l'admiration. Cette attitude s'est par ailleurs montrée la plus difficile à bien identifier ; elle peut être considérée comme la moins conventionnalisée des attitudes examinées. Parmi les attitudes avec lesquelles cette réalisation a été confondue, on trouve toutes celles qui figurent sur la liste offerte, y compris l'ennui ou la peur.

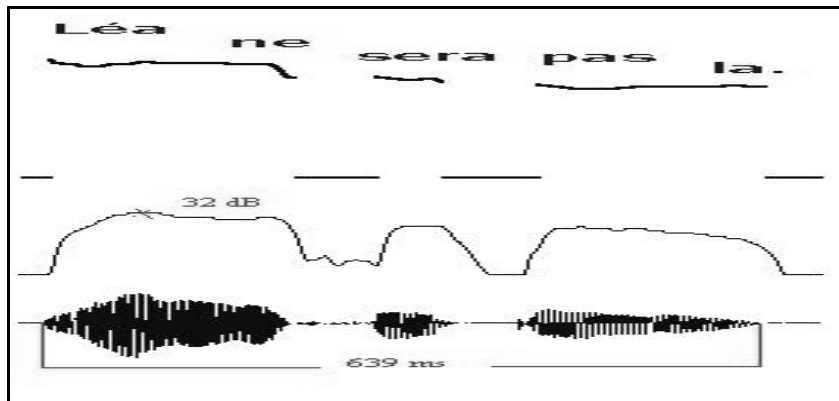


Figure 4 : Exemple d'une réalisation renvoyant aux attitudes « ennui » et « colère ». [fr\mejvaldo3.wav](#)

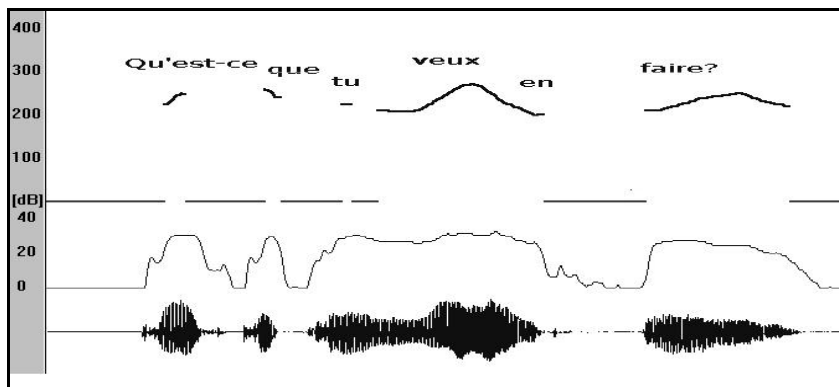


Figure 5 : Exemple d'une réalisation prosodique possédant une large homonymie. [fr\mejvaldo4.wav](#)

6. Conclusion

Le terme de la synonymie est pertinent dans le cas de la production : c'est le locuteur qui est actif, il effectue son choix entre plusieurs possibilités d'expressions. Chaque locuteur dispose d'une échelle plus ou moins large de possibilités d'expression d'une attitude. Par le choix d'une réalisation prosodique il peut communiquer un message supplémentaire aux auditeurs susceptibles de partager avec lui cette échelle et donc choisir parmi les possibilités d'interprétation le sens exact du message communiqué.

L'homonymie est liée plutôt à la perception – l'auditeur entend une réalisation prosodique à laquelle il doit attribuer le sens choisi de son repertoire. La largeur de son repertoire est liée à son expérience discursive; la probabilité d'une interprétation correcte de la prosodie entendue est en corrélation positive avec la largeur de son repertoire. La condition sine qua non d'une bonne interprétation est la présence de la prosodie utilisée et du sens approprié par le locuteur dans le repertoire de l'auditeur.

Références bibliographiques

- [1] Fónagy I., 1983. *La vive voix*. Paris, Payot.
- [2] Galazzi E. ; Guimbretière E. 1994, Intonation et attitudes: une question de perception. in: *Studi di Linguistica, Storia della lingua Filologia francesi*, Milan : Edizioni dell'Orso.
- [3] Léon P., 1970. Systématique des fonctions expressives de l'intonation. In Léon P., Faure G. et Rigault A. (Eds.),

Analyses des faits prosodiques. Studia Phonetica 3, Montréal, Paris, Bruxelles : Didier, pp. 56-71.

- [4] Léon P., 1976. De l'analyse psychologique à la catégorisation auditive et acoustique des émotions dans la parole. *Journal de Psychologie* 3 – 4, Paris : PUF.
- [5] Léon P., 1993. *Précis de Phonostylistique. Parole et expressivité*. Paris : Nathan.
- [6] Mejvaldová, J., 2001. *Expressions prosodiques de certaines attitudes en tchèque et en français*. Thèse de doctorat en cotutelle, Paris, Prague (non publiée).
- [7] Mejvaldová, J., 2001. La valeur universelle ou conventionnelle de la prosodie expressive (étude comparative du français et du tchèque). *2e Colloque Orage*, Aix-en-Provence, Paris : Harmattan.
- [8] Mejvaldová, J., 2001. Degrés de conventionnalisation des expressions prosodiques des attitudes: comparaison du français et du tchèque. *Colloque ACLA*, Québec.
- [9] Scherer, K., 1986. *Experiencing Emotion. A cross cultural study*. Combri.
- [10] Scherer, K., 1992. Vocal affect expression as symptom, symbol and appeal. In Papousek, Jürgens, U., Papousek, M. (Eds.) *Nonverbal Vocal Communication. Comparative and developmental approaches*, Cambridge University Press, pp. 43-60.